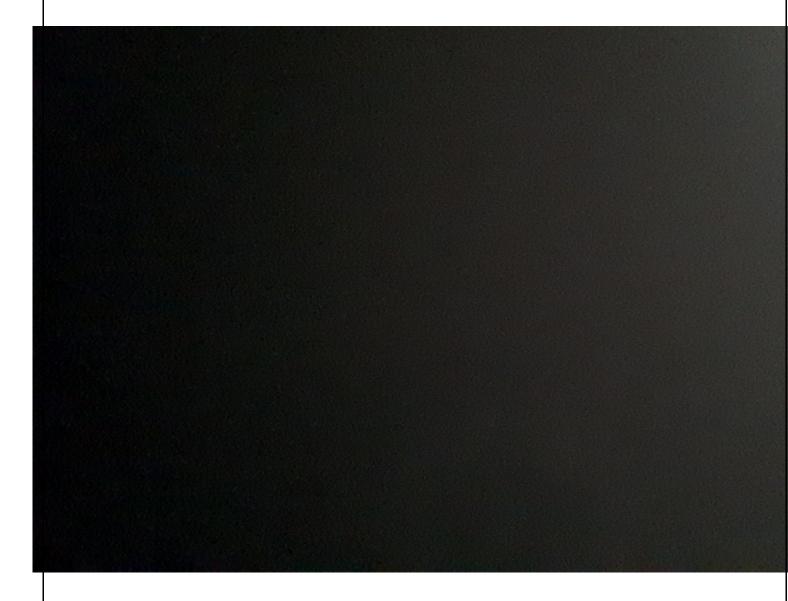
Frankeintest

Premier Chapitre

test

grandeur, apparentes; sont gure, sa froid il dur. le est est on le il touche, si frappez, vous rendra En n toutes les quelque son. qui distinctement faire choses peuvent connaitre rencontrent un corps, se Mais voici celui-ci. cependant que, que a` parle. l'approche feu on du restait de saveur s'exhale, ce l'odeur s'e vanouit, sa couleur se change, augmente, perd, grandeur sa gure sa liquide, s'e chau il il a` devient e, le peut-on toucher, et quoiqu'on peine il frappe, plus ne rendra aucun le mme cire demeure-t-elle apre's son. changement a` faut avouer ce qu'elle demeurent le personne ne choses peut nier. En n toutes les connai^tre peuvent distinctement faire qui corps, se rencontrent celui-ci. en un cependant Mais voici que, que je parle, l'approche feu du on restait saveur s'exhale, l'odeur s'e vanouit, couleur se change, sa grandeur augmente, gure perd, sa il il devient liquide, s'e chau a` peine peut-on toucher, quoiqu'on il plus frappe, ne rendra aucun le me me demeure-t-elle cire son. Il changement faut avouer ce qu'elle demeure; et personne ne Certes nier. c'est la me me que peut vois, je touche, que j'imagine. que a` remarquer, qui Mais ce est sa laquelle perception, ou bien l'action par l'aperc, oit, n'est point vision, une on attouchement, ni une imagination, ni un quoiqu'il le et ne ľa jamais e'te', seulement sembla^t ainsi auparavant, mais laquelle inspection l'esprit, peut



Il faut avouer qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Certes c'est la me me que je vois, que je touche, que j'imagine. Mais ce qui est a remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle on l'aperc, oit, n'est point une vision, ni un attouchement, ni une imagination, et ne l'a jamais e te, quoiqu'il le sembla t ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut e tre imparfaite et confuse, comme elle e tait auparavant, ou bien claire et distincte, et dont elle est compose e. e tre imparfaite et confuse, comme bien auparavant, ou claire e´ tait distincte, et dont elle est compose e. la conside ration des Commenc ons par choses les plus communes, et que nous croyons comprendre le plus a` savoir les corps que distinctement, nous touchons et que nous voyons. Je n'entends pas parler des corps en ces notions ge ne rales ge ne ral, car sont d'ordinaire plus confuses, mais de quelqu'un en particulier. Prenons pour exemple ce morceau de cire qui vient d'e[^]tre tire[′] il n'a de la ruche : pas encore perdu la douceur du miel contenait, il retient encore quelque qu'il des eurs dont il a chose de l'odeur e´te´ recueilli; sa couleur, sa gure, sa

grandeur, sont apparentes; il est dur, froid, on le touche, il est le frappez, il rendra quelque vous En n toutes les choses qui son. peuvent distinctement connaitre un faire corps, se rencontrent en celui-ci. Mais voici que, cependant je parle, on que l'approche du feu a` ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'e vanouit, sa couleur se change, gure se perd, sa grandeur augmente, devient liquide, il s'e' chau e, peine le peut-on toucher, et quoiqu'on frappe, il ne rendra plus aucun son. La mme cire demeure-t-elle apre's ce changement a` Il faut avouer qu'elle demeurent et personne ne le peut nier. En n toutes les choses peuvent distinctement faire connai^tre qui corps, se rencontrent en celui-ci. un Mais voici que, cependant que je parle, on l'approche du feu : ce qui y restait de saveur s'exhale, l'odeur s'e vanouit, sa couleur se change, gure se perd, sa grandeur augmente, devient liquide, il s'e'chau e, a` peine le peut-on toucher, et quoiqu'on frappe, il ne rendra plus aucun La me[^]me demeure-t-elle apre`s cire changement ? Il faut avouer



qu'elle demeure; et personne ne le peut nier. Certes c'est la me^me que je vois, que je touche, que j'imagine. Mais ce qui est a` remarquer, sa perception, ou bien l'action par laquelle point une vision, l'aperc¸ oit, n'est ni un attouchement, ni une imagination, l'a jamais e´te´, quoiqu'il le et ne sembla^{*}t ainsi auparavant, mais seulement une inspection de l'esprit, laquelle peut e[^]tre imparfaite et confuse, comme elle e´tait auparavant, ou bien claire et distincte, et dont elle est compose e.